

Correspondance Rolland - Gandhi : *la Préface de Nehru, et autres lettres retrouvées*

Bernard Dufresne

Si le Pandit Jawaharlal Nehru avait encore été en vie, c'est à lui que j'aurais demandé de préfacier ce volume, et je veux croire qu'il aurait accepté et qu'il aurait su le faire en une ou deux pages magistrales.

Marie Romain Rolland

Ainsi commence le n°19 des « Cahiers Romain Rolland », *Gandhi et Romain Rolland – Correspondance, extraits du Journal et textes divers*, paru le 30 nov. 1969 aux Ed. Albin Michel.

Cette note est surprenante car cette préface existait.

On sait que Marie Romain Rolland l'avait demandée au Pandit Nehru lors de sa visite à Paris, le 7 juillet 1956¹ et que celui-ci lui avait donné son accord de principe, comme l'indique sa lettre du 30/09/1956 reproduite ci-après... Au moment de la préparation de la version anglaise du « Cahier n°19 » parue en Inde en 1976², Marie transmettra cette préface à la partie indienne en précisant que ce document était arrivé trop tard pour être incorporé dans l'édition française (Bulletin de l'Association des Amis du Fonds Romain Rolland. Année 1973. Bulletin 103 à 106, p.39). Or cette explication de Marie Romain Rolland ne tient pas : lors de la publication du « Cahier n°19 » le Pandit Nehru était mort depuis 5 ans. Si cette préface existait, Marie Romain Rolland l'avait forcément déjà reçue depuis longtemps.

Le très beau texte du Pandit Nehru, reproduit ci-après, correspondait exactement à ce que l'on pouvait attendre de lui, en outre il était le Premier Ministre de l'Inde et son intervention montrait bien à quel point le souvenir de Romain Rolland demeurait présent dans son pays. On ne voit pas pourquoi en 1969 elle aurait été passée sous silence.

Ce mystère s'accompagne de plusieurs autres.

La version anglaise de cette « Correspondance Romain Rolland – Gandhi », publiée en Inde sept ans après la version française, contient en effet une trentaine de lettres inédites. Ceci n'est pas totalement surprenant,

certaines d'entre elles, dont l'expéditeur et le destinataire résidaient en Inde, et qui figurent dans le recueil parce qu'elles mentionnent Romain Rolland ou Gandhi, n'étaient peut-être pas connues en France à cette époque. Les bulletins des Amis du Fonds Romain Rolland qui rendaient compte, plus ou moins mensuellement, des recherches sur l'écrivain, mentionnent en effet quelques lettres retrouvées. Mais de nombreuses autres, mentionnées dans le document indien, avaient été adressées en France, avant de repartir pour l'Inde.

Comment est-il possible par exemple que cinq lettres dont Romain Rolland était le destinataire se soient perdues, et n'apparaissent que dans l'édition indienne ? Il manque notamment dans ce « Cahier n°19 » :

- quatre lettres de Nehru (08/05/1926 ; 13/05/1926 ; 22/01/1929 ; 04/03/1936 ; 17/04/1937)
- une lettre de Gandhi (27/02/1929)
- Le message de condoléances de Gandhi (10/01/1945) après la mort de Romain Rolland.

Est-il en outre possible que Rolland n'ait pas gardé une trace de sa préface de novembre 1929 à la version française du livre de Lajpat Raj « Unhappy India », citée dans le document indien ?

L'édition indienne contient aussi de nombreux messages envoyés par Romain Rolland, non mentionnés dans l'édition française :

- Une longue lettre à Madeleine Slade (Mira) du 17/12/1925 dans laquelle il se réjouit du bonheur qu'elle trouve auprès de Gandhi.
- Deux lettres à Nehru (11/05/1926 ; 25/02/1936)
- Une très belle lettre à D.B. Kalkekar, le directeur de l'Ashram d'Ahmedabad, dont l'existence est mentionnée en ces termes dans son journal en mars 1927 (cité dans le « Cahier n°19 », p. 447) : « Je lui réponds le 17 mars en le priant de me pardonner l'injustice de ma critique à son égard ». En effet, Romain Rolland avait injustement critiqué le nationalisme obtus de Kalelkar dans son livre sur Gandhi. A l'invitation de Mrs Slade (Mira), celui-ci avait expliqué sa position dans une

1. Bulletin des Amis du Fonds Romain Rolland n°37 sept.-oct. 1956.

2. « Romain Rolland and Gandhi : Correspondance » publiée par le gouvernement indien « Publications Division » en septembre 1976.

lettre à Rolland. Et ce dernier se réconcilia avec le disciple de Gandhi en reprenant cette phrase de son correspondant « gravée dans [sa] mémoire » : « En fait aucun savoir ne peut être étranger. C'est une création de l'esprit ».

- Un message de condoléances et de sympathie envoyé en janvier 1929 lors de la mort du leader indépendantiste Lala Lajpat Rai

- Un message envoyé à Gandhi le 01/10/1930 pour son anniversaire.

Elle contient aussi un certain nombre de lettres envoyées par Madeleine Rolland :

- Six lettres à Nehru (13/03/1927 ; 17/03/1927 ; 13/09/1935 ; 12/01/1936 ; 17/02/1936)

- Une lettre étonnante qu'elle écrivit à Mrs Slade (16/04/1928). Gandhi hésitait alors à entreprendre un voyage en Europe pour y exposer directement ses idées à l'opinion publique et pour discuter directement avec le gouvernement anglais. Connaissant mal le contexte européen, il s'en était remis à l'avis de Rolland sur l'utilité d'un tel voyage, et Rolland lui avait finalement recommandé de ne pas venir. Or dans ce courrier à Mrs Slade, Madeleine Rolland lui demande de défendre auprès de Gandhi le point de vue inverse : elle souhaite qu'il vienne en Europe !

A la fin de 1972, Marie Romain Rolland déclarera avoir retrouvé dans les archives de sa belle-sœur Madeleine de nombreuses lettres échangées avec des correspondants indiens, car du fait de sa très bonne connaissance de l'anglais, elle servait d'intermédiaire avec eux (Bulletin de l'Association des Amis du Fonds Romain Rolland. Année 1973. Bulletin 103 à 106, p.38). Il est étonnant que Madeleine ait gardé par devers elle des documents dont elle savait très bien qu'ils étaient utiles aux publications concernant son frère, et qui auraient dû figurer dans le « Cahier n°19 ».

Enfin, pour couronner l'ensemble, comment est-il possible que Marie Romain Rolland, qui mit sur pied un réseau mondial pour retrouver les lettres de son mari, ait égaré ces deux courriers qui la concernaient directement ?

- la lettre qu'elle envoya à Nehru le 24/03/1937 pour lui demander, comme elle l'avait fait à un grand nombre d'autres personnalités, deux manuscrits autographes qu'elle comptait vendre au profit des Espagnols qui avaient fui devant les franquistes. En réponse à cette lettre de Macha, Nehru écrivit le 17/04/1937 à Romain Rolland : « Je n'ai pas pu répondre à la suggestion de Mme Rolland d'envoyer un message autographe pour l'Espagne. J'espère pouvoir le faire bientôt », ce qui laisse penser qu'il accepta peut être cette proposition.

- celle que Nehru lui envoya le 30/09/1956, reproduite ci-après, dans laquelle il se déclare prêt à accepter de préfacier le recueil de la correspondance Rolland-Gandhi. Cette préface qui, précisément, ne devait réapparaître que treize ans plus tard !

Il est difficile de trouver une explication à ces nombreuses omissions. En première analyse on peut seulement observer que plus de la moitié des courriers disparus concernent Nehru, soit en tant qu'expéditeur ou destinataire. Faisaient-elles partie des archives de Madeleine Rolland découvertes en 1972 ? On trouvera la traduction de l'une d'elles ci-après.

La reconstruction de la genèse des deux documents que nous avons étudiés – la version française, puis 7 ans plus tard la version anglaise – est sans doute nécessaire pour comprendre la question qui nous occupe, même si elle ne fournit pas la solution.

La publication de la correspondance entre Romain Rolland et Gandhi, qui devait devenir « Cahiers Romain Rolland n°19 » fut une opération de longue haleine. Dans un premier temps elle était prévue pour 1957, l'année du 10^e anniversaire de la mort de Gandhi. C'est à l'occasion de ce premier projet, que Marie Romain Rolland avait adressé à Nehru sa demande d'une préface.

La date n'ayant probablement pas pu être respectée, Marie Romain Rolland décide alors de la reporter à 1969, année de l'anniversaire de la naissance de Gandhi. Cette date sera tenue.

Le projet va prendre de l'ampleur car dès 1960, le Ministère des Affaires Etrangères a donné son accord pour publier une version anglaise³.

En juin 1967 des discussions s'amorcent avec M. Pouchpadas, le Conseiller Culturel de l'Ambassade de l'Inde à Paris⁴. Ce travail sera toutefois semé d'embûches. A deux reprises, Marie Romain Rolland refuse les traductions en anglais faites en Inde. Finalement l'accord se fait sur un nouveau traducteur, Richard Francis.

Heureusement un homme-clé apparaît à New Delhi. Le nouveau responsable de Publications Division, Madan Gopal, est un bon connaisseur de Romain Rolland. Il a publié en 1942 un article « Romain Rolland – The Idealist ». Il va considérablement accroître la publication en rajoutant aux documents contenus dans la version française, de nombreuses autres correspondances d'origine indienne concernant la relation entre Romain Rolland et Gandhi. Il va rechercher tous les documents indiens cités par Romain Rolland, afin de retrouver le texte original et éviter de retraduire en anglais la traduction française.

Le résultat est très intéressant. La comparaison entre

3. Bulletin du Fonds Romain Rolland N°51 de juin 1960 p. 20.

4. Bulletin du Fonds Romain Rolland N°79 de juin 1967 p. 6.

les publications française et anglaise montre, une relation entre Gandhi et Rolland encore plus profonde que celle que nous connaissons. Une autre publication indienne, « Complete Works of Mahatma Gandhi », les œuvres complètes de Gandhi en 100 volumes de 500 pages chacun, recèle également des écrits concernant Romain Rolland, qui jusqu'à présent n'ont pas été ex-

ploités. Nous espérons pouvoir bientôt les utiliser et les analyser, dans le cadre d'une nouvelle recherche.

juin 2016

Bernard Dufresne est conseiller à l'Ambassade de France à Bombay.

Les textes suivants sont reproduits avec l'aimable autorisation du Ministère de l'information et de l'audiovisuel, Publications Division. Courtesy: Publications Division, Ministry of Information and Broadcasting, Government of India, « Romain Rolland and Gandhi : Correspondence », 1976.

Lettre du 12 janvier 1936 de Madeleine Rolland à Jawaharlal Nehru

Texte original en anglais

Villa Lionette - Villeneuve

12 January 1936

Dear Mr Nehru,

For some time now I have not been getting any direct news from Gandhiji, but I read in the Harijan of December and this very day in a Lausanne newspaper that he was seriously ill from overstrain and arterial hypertension. I shall be very grateful to you for letting me know the latest details you may have had from India.

In addition, I am taking the liberty of bringing to your attention the deplorable campaign conducted in certain Socialist and Communist circles of Europe about the book written by Saumyendranath Tagore on Gandhi – just last week a socialist journal of Geneva, the Droit des Peuples, devoted an article to this book and emphasized the accusations made against Gandhiji: sold to the capitalists, traitor to the people, etc. etc. And this type of attack is read and accepted by thousands of honest Westerners who blindly believe the declarations of their newspapers.

Not to accept all the views of Gandhi, to fight against them as inadequate or dangerous – every sincere man has the right to that. But these accusations, based on erroneous data, on mutilated quotations, gratuitous and tendentious assertions, are revolting, and coming from an Indian reflect back on the whole of India.

In the name of true friends of India, in the name of historical truth – I shall not say, on behalf of my friendship for Gandhiji, for he would be the first man to declare that truth should never be sacrificed for the sake of friendship – I now beg you to refute it only in a few lines – the main attacks contained in that book, which rest on a flagrant misunderstanding of the very character of Gandhi.

Forgive me, dear Mr Nehru. I know that you must have many tasks to perform for your country. But is it not one of them to prevent fanatics from sul-

Traduction de la lettre en français

Villa Lionette - Villeneuve

12 janvier 1936

Cher M. Nehru,

Depuis quelque temps, je n'ai plus reçu de nouvelles directes de Gandhiji, mais je lis dans le Harijan de Décembre et dans un journal de Lausanne d'aujourd'hui qu'il est gravement malade du fait du surmenage et d'hypertension artérielle. Je vous serai très reconnaissant de me donner les plus récents détails que vous pourriez avoir de l'Inde.

En outre, je me permets de porter à votre attention la déplorable campagne menée dans certains cercles socialistes et communistes européens à partir du livre écrit par Saumyendra Nath Tagore sur Gandhi – la semaine dernière encore, un journal socialiste de Genève, *Le Droit des Peuples*, a consacré un article à ce livre et mis l'accent sur les accusations portées contre Gandhiji: vendu aux capitalistes, traître au peuple, etc., etc. Et ce type d'attaque est lu et accepté par des milliers d'Occidentaux honnêtes qui croient aveuglément les déclarations de leurs journaux.

Ne pas accepter toutes les vues de Gandhi, se battre contre elles en tant qu'inadéquates ou dangereuses – tout homme sincère a le droit à cela. Mais ces accusations, fondées sur des données erronées, des citations tronquées, des affirmations gratuites et tendancieuses, sont révoltantes, et venant d'un Indien rejaillissent sur l'ensemble de l'Inde.

Au nom des amis fidèles de l'Inde, au nom de la vérité historique – je ne dirai pas, au nom de mon amitié pour Gandhiji, car il serait le premier homme à déclarer que la vérité ne doit jamais être sacrifiée à l'amitié – je vous serai reconnaissant de réfuter cela en quelques lignes – les principales attaques contenues dans ce livre, qui reposent sur un malentendu flagrant sur le caractère même de Gandhi.

Pardonnez-moi, cher M. Nehru. Je sais que vous devez avoir beaucoup de tâches à accomplir pour votre pays. Mais n'est-ce pas l'une d'entre elles d'empêcher les fanatiques de salir la réputation d'un homme qui a

lying the reputation of a man who has dedicated his whole life to serving her according to his faith and to supporting the cause of the oppressed with his whole apostle's heart?

I am of course at your disposal to translate at once into French any article on the subject that you may be able to send and to try to get it published, with the help of my brother, in French language journals or reviews.

I hope that Madame Nehru's health continues to improve and that we will perhaps see you this spring in Switzerland. Please give her my best wishes, my friendly greetings to your daughter, and believe me.

Very Cordially yours

Madeleine Roland

consacré toute sa vie à le servir en accord avec sa foi, et à soutenir la cause des opprimés de tout son cœur d'apôtre?

Je suis bien sûr à votre disposition pour traduire à l'instant en français tout article sur le sujet, que vous pourriez être en mesure d'envoyer, et d'essayer de le faire publier, avec l'aide de mon frère, dans des journaux et revues en langue française.

J'espère que la santé de Mme Nehru continue de s'améliorer et que nous allons peut-être vous voir ce printemps en Suisse. Je vous prie de lui transmettre mes meilleurs vœux, et mes salutations amicales à votre fille.

Très cordialement

Madeleine Rolland

Lettre du 30 septembre 1956 de Jawaharlal Nehru à Marie Romain Rolland

Texte original en anglais

30 September 1956

Dear Madame,

I must ask your forgiveness for the great delay in answering your letter of July 17th, which was given to me I think in Paris when I was there last. On my return to India, your letter was misplaced and I was occupied with other matters. Hence the delay.

I am greatly interested to know you will be publishing a "Cahier Gandhi-Romain Rolland", I would greatly like to see this.

You ask me to write a brief introduction to this book. I feel rather hesitant to do so. It is always difficult to write about a great man. To write about two such great men becomes doubly difficult.

If however, you wish me to send you a few lines, I shall try to do so. But I should like to see, if possible, what you are publishing in this volume.

With all good wishes and regards

Sincerely Yours

Jawaharlal Nehru

Traduction de la lettre en français

30 septembre 1956

Chère Madame,

Je vous prie d'excuser le grand retard apporté à répondre à votre lettre du 17 Juillet, qui je pense m'a été remise à Paris lors de mon dernier passage. A mon retour en Inde, votre lettre a été égarée et j'étais occupé à d'autres affaires. D'où ce retard.

Je suis très heureux de savoir que vous allez publier un « Cahier Gandhi-Romain Rolland », j'aimerais beaucoup le voir achevé.

Vous me demandez d'écrire une brève introduction à ce livre. Je suis plutôt hésitant à le faire. Il est toujours difficile d'écrire sur un grand homme. Ecrire au sujet de ces deux grands hommes devient doublement difficile.

Si toutefois vous souhaitez que je vous envoie quelques lignes, je vais essayer de le faire. Mais je voudrais voir, si possible, ce que vous publierez dans ce volume.

Avec mes meilleures salutations

Sincèrement vôtre

Jawaharlal Nehru

L'introduction écrite par Jawaharlal Nehru

Cette introduction a été publiée dans la version indienne de la « Correspondance entre Romain Rolland et Gandhi »

Texte original en anglais

I have always found it difficult to write about Mahatma Gandhi. To write about the meeting of two great minds like Gandhi and Romain Rolland is still more difficult. For several decades I served under Gandhi's leadership and I was powerfully influenced and molded by him. That period was one of historic significance for India and, perhaps, to some extent, for the rest of the world. Those of us who were associated

Traduction en français

J'ai toujours trouvé qu'il était difficile d'écrire sur le Mahatma Gandhi. Ecrire sur la rencontre de deux grands esprits, comme Gandhi et Romain Rolland, est encore plus difficile. Pendant plusieurs décennies, j'ai servi sous la direction de Gandhi et il m'a puissamment influencé et façonné. Cette période a été une page d'histoire importante pour l'Inde et, peut-être, dans une certaine mesure, pour le reste du monde. Ceux d'entre nous qui furent associés

with Gandhi during these momentous years cannot easily form a clear and objective opinion of this period or of the great man under whose shadow we lived. When I think of Gandhi, my mind is filled with emotion and innumerable pictures come up before me. How then can I write about him?

Yet I have gladly agreed to say a few words as an introduction to this ninth volume of the "Cahiers Romain Rolland" which contains Romain Rolland's letters and writings about Mahatma Gandhi. In the turmoil and agonies of the world today, I think that Gandhiji's message has a peculiar significance for all of us, whether we live in Asia, Europe or America. We live under the shadow of nuclear and thermonuclear bombs and the dreadful news of test explosions of these bombs come to us frequently. We realize that even these explosions are doing injury to mankind. The conscience of man is shocked at this crime against humanity, and yet nothing effective can be done to stop it. And so we drift to disaster without a sense of direction or purpose.

Amongst the many remarkable qualities of Gandhiji the two most outstanding were, I think, the absence of fear and freedom from hatred. Today fear and hatred grip the world. I cannot imagine a worse companionship for an individual or a nation than that of fear and hatred. The older generation was filled with them and the younger grows up under their shadow.

Gandhiji trained and molded the Indian people for half a century. We did not get rid of our main failings, but we learnt much from him and something of that teaching remains. It has become a part of the Indian tradition and the heritage of our race. Our people quarrel with each other sometimes, but I think that, on the whole, they are singularly free from hatred.

I had the privilege of meeting Romain Rolland on several occasions at Villeneuve thirty years ago. I was greatly impressed by him and though he was so different from Gandhi, I sensed a certain communion of spirit between the two. These two men with different backgrounds and experiences met on a higher level and recognized each other. Perhaps in this correspondence we can to some extent sense this community of spirit of two great men. I hope that this publication will give some people glimpses into their minds and help to lighten the burden all of us carry in this present-day turbulent world of ours.

New Delhi
1st June 1957
Jawaharlal Nehru

avec Gandhi au cours de ces années capitales ne peuvent pas facilement se former une opinion claire et objective sur cette période, ni sur le grand homme sous l'ombre duquel nous avons vécu. Quand je pense à Gandhi, mon esprit se remplit d'émotion, et d'innombrables images apparaissent devant moi. Comment donc pourrai-je peu écrire sur lui?

Et pourtant, j'ai accepté bien volontiers de dire quelques mots d'introduction à ce dix-neuvième volume des « Cahiers Romain Rolland » qui contient les lettres et les écrits de Romain Rolland à propos de Mahatma Gandhi. Dans le tourment et les supplices du monde d'aujourd'hui, je pense que le message de Gandhiji a une signification particulière pour nous tous, que nous vivions en Asie, en Europe ou en Amérique. Nous vivons à l'ombre de bombes nucléaires et thermonucléaires, et nous recevons souvent la terrible nouvelle d'explosions expérimentales de ces bombes. Nous réalisons que même ces explosions sont une offense au genre humain. La conscience de l'homme est choquée par ce crime contre l'humanité, et pourtant nous ne parvenons à rien faire pour l'arrêter. Et nous allons ainsi à la catastrophe, sans direction et sans but.

Parmi les nombreuses et remarquables qualités de Gandhiji les deux plus extraordinaires furent, je pense, son absence de peur et de haine. Aujourd'hui la peur et la haine tiennent le monde. Je ne peux pas imaginer pire compagnie pour un individu ou une nation que celle de la peur et de la haine. L'ancienne génération en était imprégnée et la plus jeune grandit sous son ombre.

Gandhiji a formé et moulé le peuple indien pendant un demi-siècle. Nous ne nous sommes pas débarrassés de tous nos défauts, mais nous avons beaucoup appris de lui, et une part de cet enseignement demeure. Elle fait partie désormais de la tradition indienne et du patrimoine de notre race. Notre peuple est parfois batailleur, mais je pense que, dans l'ensemble, il est singulièrement exempt de haine.

J'ai eu le privilège de rencontrer Romain Rolland à plusieurs reprises à Villeneuve il y a une trentaine d'années [la dernière fois en 1936]. Il m'a beaucoup impressionné et, bien qu'il fût si différent de Gandhi, je sentais une certaine communion d'esprit entre eux. Ces deux hommes, dont les origines et les parcours étaient si différents, trouvèrent une entente à un niveau supérieur et se reconnurent. Peut-être que dans leur correspondance [épistolaire] nous pouvons dans une certaine mesure sentir cette communauté d'esprit de deux grands hommes. J'espère que cette publication pourra donner à certains d'entre nous un aperçu de leur pensée, et nous aider à alléger le fardeau que chacun de nous porte dans le monde turbulent qui est le nôtre.

New Delhi
1er juin 1957
Jawaharlal Nehru